

Musique / Les jeunes musiciens de l'été

# Elsa Grether ose le violon en solitaire

Une fois par semaine, durant tout l'été, *Le Soir* vous présentera un jeune musicien plein d'avenir qui présente un concert les jours qui suivent. Aujourd'hui, voilà Elsa Grether, violoniste.

Née à Mulhouse, cette violoniste française se manifesta très tôt en Belgique puisqu'elle fut en 1993 lauréate du Concours des Jeunes Solistes de la RTBF. Une aventure dont les diverses prestations se sont échelonnées sur presque un an. « *Chaque fois la famille en profitait pour visiter une ville belge : c'est ainsi que nous avons découvert Bruxelles, Anvers, Bruges... Mes prestations avaient beau être très courtes ; je les ai toujours considérées comme un concert à part entière et mon attitude d'interprète n'a pas changé. Pour moi, jouer de la musique, c'est partager quelque chose avec les gens.* »

A son retour, les choses vont se précipiter. A une première formation acquise en Alsace, vont succéder les cours au Conservatoire de région à Paris.

Mais la jeune Elsa rêve d'autres horizons. Aussi quand elle apprend que Ruggiero Ricci donne encore cours en Europe, elle file s'inscrire au Mozarteum de Salzbourg. A la fin de la deuxième année, le violoniste italien, qui se sait déjà très malade, encourage ses élèves à chercher leur voie ailleurs. Au Mozarteum, Elsa a rencontré Mauricio Fuks au cours d'une « master class ». Ce sera donc le départ pour l'Université d'Indiana à Bloomington, une des plus prestigieuses « music school » américaines. Aux Etats-Unis, celles-ci sont souvent intégrées à une université.

« *Même si on y travaille énormément, il en résulte une incroyable énergie qui rend l'endroit fabuleux. Fuks m'a appris à porter un autre regard, plus intellectuel, sur la musique. J'ai ensuite rejoint pendant deux ans*

Donald Weilerstein

*au New England Conservatory qui m'a ouvert d'autres portes encore. Au profit d'une recherche en profondeur de ma propre personnalité musicale. Aujourd'hui, j'enseigne moi aussi et je comprends combien ce métier doit d'abord jouer un rôle de révélateur qui aide chaque élève à forger sa personnalité.* » Tant il est vrai que les grands professeurs sont ceux qui ont des élèves qui ne leur ressemblent pas.

## Avec Eliane Reyes

On ne s'étonnera pas que, avec son goût du partage, Elsa Grether adore la musique de chambre. Elle la pratique avec plusieurs partenaires dont Eliane Reyes qu'elle connaît depuis Salzbourg où elles ont logé un temps dans la même pension. Ensemble, elles préparent avec le soutien de la Fondation Bru Zane à Venise un disque de musique française autour de la sonate de Gabriel Pierné.

Et pourtant, à Bruxelles, c'est en solitaire qu'elle se produira au violon dans un programme qui s'inspire partiellement d'un récital donné récemment au Printemps Musical de Monte-Carlo. Il évite délibérément Jean Sébastien Bach, le maître incontesté du genre pour se concentrer sur le XX<sup>e</sup> siècle : la *Sonate-monologue* de Khatchaturian, le compositeur de la fameuse *Danse du sabre*, et la *Troisième sonate* d'Ysaÿe y entourent *Métal-Terre-Eau* de Tiet Tôn That, « *un sage de 72 ans, imprégné de la philosophie orientale qui compose sa partition autour des éléments, chacun étant caractérisé par une note. Ils évoluent ensuite d'une façon très variée, tantôt en parallèle, tantôt en s'entrechoquant. Mais la musique ne perd jamais sa dimension spirituelle.* »

Les pages pour violon seul ont la réputation d'être très difficiles d'exécution. Rien de plus normal, un pianiste peut confier à une main la phrase principale et à l'autre son accompagnement alors qu'un violoniste utilise ses deux mains pour produire la note. Jouer deux mélodies en même temps relève donc de la prouesse technique. « *Et pourtant, la virtuosité ne m'intéresse pas en soi. Ce que je recherche dans la musique, c'est d'exprimer quelque chose de très fort qui nous porte ailleurs.* » ■

SERGE MARTIN

Midis-Minimes, Conservatoire de Bruxelles, vendredi 15 à 12 h 15.

ELSA GRETHER, une personnalité exigeante qui ne se satisfait pas de la virtuosité. © D.R.



www.lesoir.be